

Les conseils de quartier : remÃ¨de contre la dÃ©fiance envers la dÃ©mocratie ? (4Ã¨me Ã©pisode)

Description

Pourquoi lâ??abstention aux Ã©lections, quâ??elles soient municipales ou prÃ©sidentielles, est-elle devenue si importante ? Et si câ??Ã©tait Ã©tait le signe dâ??un dÃ©samour pour la politique et dâ??une dÃ©fiance envers la dÃ©mocratie ? Comment redonner le goÃ»t de la chose publique et remobiliser les citoyens ? Et si les conseils de quartier devenaient un levier ? Une enquÃªte en six Ã©pisodes.

Par Martine Lelait

Retour sur lâ??expÃ©rience rouennaise

La ville de Rouen est dÃ©coupÃ©e en 12 quartiers ; ce sont donc 12 conseils de quartiers qui ont fonctionnÃ© pendant plusieurs annÃ©es. Les derniÃ¨res rÃ©unions se sont tenues en fin dâ??annÃ©e 2019 puisque les mandats se terminaient avec ceux de lâ??Ã©quipe municipale en place.

A lâ??heure des bilans, le sentiment reste mitigÃ©.

Certains conseils de quartier ont plutÃ´t bien fonctionnÃ©, dâ??autres moins et les avis restent partagÃ©s.

Pour commencer par les points positifs, ces conseils de quartier ont permis de mieux faire connaÃ®tre comment fonctionne la prise de dÃ©cisions au niveau dâ??une ville, comment travaillent les Ã©lus et les services municipaux. Et de rÃ©aliser comme Dominique, qui a siÃ©gÃ© une douzaine dâ??annÃ©es au conseil de quartier du Mont Gargan que Â« *rien nâ??est simple dÃ¨s que lâ??on jongle entre les dÃ©sirs des habitants et les contraintes des services municipaux* Â» ! Il faut en effet faire avec les contraintes financiÃ¨res, techniques, les rÃ©glementations diversesâ?¦ et le temps de lâ??administration qui nâ??est pas forcÃ©ment celui du citoyen qui attend avec impatience les rÃ©alisations quâ??il espÃ¨re.



Des rÃ©alisations, il y en a eu fort heureusement : ici une fresque de *street art* sur un pignon dâ??immeuble, lÃ , des jardins partagÃ©s, ailleurs des escaliers pour relier le bas et le haut du Mont Gargan, ailleurs encore, lâ??installation dâ??une table dâ??orientation sous le cimetiÃ¨re du Nord, des radars pÃ©dagogiques, des plaques de rue plus informatives sur la richesse du patrimoine â?¦ des petites et plus grandes choses qui sâ??additionnent pour amÃ©liorer petit Ã petit le quotidien des habitants.

Lâ??enthousiasme Ã©tait bien prÃ©sent. Quand on arrive dans un conseil de quartier, câ??est a priori quâ??on en attend quelque chose. Denise, nouvellement arrivÃ©e sur la ville de Rouen a rejoint le conseil de son quartier (St ClÃ©ment Jardin des Plantes) dans lâ??espoir de le dÃ©couvrir mieux, dâ??apprendre Ã mieux le connaÃ®tre, Ã bien en cerner la physionomie, Ã dÃ©couvrir ce qui bouge. Elle a participÃ© quelques mois avant que cela sâ??arrÃªte et a pu apprÃ©cier la diversitÃ© des sujets abordÃ©s, mÃªme si beaucoup concernaient lâ??urbanisme. RÃ©my, quant Ã lui, est venu quelques mois avant de prendre sa retraite, dâ??entrÃ©e de jeu avec la volontÃ© de sâ??impliquer dans la vie de son quartier. Il a Ã©tÃ© un des conseillers moteur dans la crÃ©ation du Jardin des Saveurs qui a nÃ©cessitÃ© quasiment deux ans de concertations avant de voir le jour.

Dominique revient sur sa longue expÃ©rience au sein du conseil de son quartier : Â« *Nous avions conscience de participer Ã la vie de notre quartier, de dÃ©couvrir et connaÃ®tre les problÃ©matiques particuliÃ¨res Ã un quartier Ã ses habitants. Nous pouvions Ãªtre un relais entre les habitants et les services de la Ville en recueillant et construisant des propositions, de concert avec les habitants du quartier. Nous avions le plaisir de nouer des relations amicales avec les habitants et aussi de nouer de solides amitiÃ©s entre nous conseillers*. Â»

Au fil du temps, il semble que les choses aient Ã©voluÃ©. Les conseillers qui ont siÃ©gÃ© longtemps (10 ans, 12 ansâ?¦) ont constatÃ© que cet enthousiasme des premiÃ¨res annÃ©es sâ??est effilochÃ© pour laisser place Ã une certaine usure.



Des points de faiblesse se sont fait jour :

â?? Le manque de formation, de temps dâ??accueil pour les nouveaux conseillers

â?? Le Â« **nomadisme** Â» (dixit Philippe du quartier Grieu St Hilaire Vallon Suisse) de certains conseillers qui ne viennent que pour faire valoir leurs prÃ©occupations strictement personnelles au dÃ©triment de lâ??intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral, et repartent trÃ¨s vite dÃ¨s lors que, soit ils ont obtenu satisfaction, soit ils se sont rendu compte que leurs revendications ne pourraient pas aboutir.

â?? MalgrÃ© une charte claire, il a Ã©tÃ© pointÃ© que certains venaient faire de la politique politicienne au sein des conseils.

â?? Une **espÃ¨ce dâ??entre soi** qui sâ??installe. MÃªme si certains quartiers ont vu venir des conseillers plus jeunes, des commerÃ§ants parfois, ce qui Ã©tait fort intÃ©ressant, la majoritÃ© des conseillers sont des retraitÃ©s. Lâ??Ã©conomiste, Julia CAGE, pointait en octobre 2020 que dans les instances de dÃ©mocratie participative, *Â« systÃ©matiquement, ce sont les plus aisÃ©s et Ã©duquÃ©s qui y participent, jamais les plus pauvres, qui ont, en rÃ©alitÃ©, beaucoup moins de temps Ã y consacrer : ils ont plus de transports, moins de moyens pour faire garder les enfants. Ces expÃ©riences ne font que renforcer les inÃ©galitÃ©s politiques.* Â»

â?? Un regret a Ã©tÃ© exprimÃ© sur certains conseils de ne plus disposer dâ??enveloppes financiÃ¨res ce qui a cassÃ© la dynamique, la capacitÃ© Ã initier des micro-projets locaux.

â?? **Le manque de rÃ©unions et de vie entre deux sÃ©ances** : certains conseils se rÃ©unissaient une fois par mois, puis le rythme a Ã©tÃ© seulement dâ??une fois tous les deux mois ; pour ceux qui nâ??ont pas pris lâ??initiative dâ??autres rencontres moins formelles entre ces rÃ©unions plÃ©niÃ¨res, cela sâ??est avÃ©rÃ© dÃ©mobilisant. Pour toucher davantage de monde, certains avaient mis en place des rÃ©unions qui tournaient sur diffÃ©rents lieux. Philippe sur le quartier Grieu St Hilaire Vallon Suisse prÃ©cise quâ??une permanence mensuelle avait mÃªme Ã©tÃ© mise en place pour aller Ã la rencontre des habitants mais sans grand succÃ¨s non plus.

â?? Des habitants parfois trop centrÃ©s sur leur seul quartier comme sâ??ils ne se sentaient pas citoyens de la ville **.** A noter Ã©galement que malgrÃ© les rÃ©elles avancÃ©es rÃ©alisÃ©es dÃ©jÃ depuis quelques annÃ©es, il semble difficile dâ??Ã©radiquer complÃ¨tement Ã Rouen, la vieille rivalitÃ© entre la rive droite, la rive noble, avec son centre historique qui draine tous les touristes, la

belle rive, celle rÃ©putÃ©e riche, bourgeoise, commerÃ§ante, et la rive gauche, plus ouvriÃ¨re qui sâ??est longtemps sentie dÃ©laissÃ©e et mal aimÃ©e. Cela sâ??est retrouvÃ© dans des discussions de conseils de la rive gauche, parfois enclins Ã penser que tout Ã©tait rÃ©servÃ© Ã ceux de lâ??autre rive !

Bref **une certaine usure** qui invite Ã en tirer des enseignements pour mieux rÃ©flÃ©chir Ã lâ??avenirâ?¦

DÃ©jÃ parus :
â?? A Rouen, le nouveau Maire Ã la reconquÃªte des citoyens.
â?? Un conseil de quartier, câ??est quoi ?
â?? Un conseil de quartier vu du dedans

Reste Ã lire les deux Ã©pisodes suivants :
â?? Le bulletin, un outil suffisant pour communiquer sur le quartier
â?? Des propositions pour lâ??avenir

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
23/01/2021